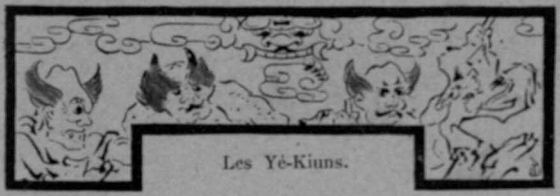

Les Yé-Kiuns.

CHAPITRE V

Chaque peuple prétend que ses traditions et ses religions sont les meilleures et remontent aux plus hautes origines. La race jaune ne manque pas aux prescriptions de ce spécial orgueil, en attribuant à son passé une antiquité historique de trois mille cinq cents années avant l'ère chrétienne. Certes, elle entend faire remonter plus haut encore les certitudes de ces ancestralités ; les temps antéhistoriques de la Chine comprennent huit périodes et huit dynasties royales ; les temps semi-historiques comprennent une seule dynastie, la neuvième, qui aurait compté seize empereurs. Quelque parti que l'on veuille prendre, il faut reconaître que le *Yiking*, le plus ancien des livres chinois qui nous soit parvenu (on connaît le titre de quatre autres antérieurs), est un traité d'astronomie symbolique, et qu'il parle, comme d'une chose actuelle, d'un certain état du ciel, qui, d'après les calculs les plus rigoureux de la science moderne, a dû se présenter trente-quatre siècles avant Jésus-Christ. Or, l'homme capable d'écrire le *Yiking* était un inspiré ; et le peuple pour qui il était écrit, ne